

Balado Source — Épisode n° 9

Présidente de l'OECTA, Barb Dobrowolski : La série Les femmes aux postes de direction en éducation

Éléments saillants

Le chemin qui mène aux postes de direction est souvent sinueux et ponctué de virages inattendus. Parfois, il faut tout simplement se lancer et s'impliquer dans son organisation, quel que soit l'échelon. Voilà comment Barb Dobrowolski, présidente de l'Ontario English Catholic Teachers' Association (OECTA), est arrivée là où elle est aujourd'hui.

Dans cet épisode, vous découvrirez le parcours de Barb Dobrowolski vers le leadership. Barb nous parle notamment de l'équilibre travail-vie personnelle, nous explique comment elle canalise la Susan Hopgood (présidente de l'Internationale de l'Éducation) qui sommeille en elle et nous fait comprendre que la gentillesse est une des qualités des bons dirigeants et des bonnes dirigeantes.

Comment en êtes-vous venue à vous impliquer dans votre syndicat et qu'est-ce qui vous a incitée à y assumer un rôle directeur?

BARB DOBROWOLSKI (BD) : Je me suis impliquée activement dans mon syndicat dès le début de ma carrière. Soit dit en passant, ma première année d'enseignement s'est accompagnée d'une grève du zèle.

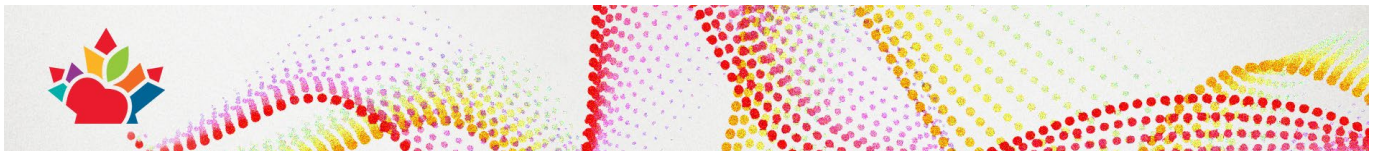
Après, j'ai continué. Le travail m'intéressait et j'avais le sentiment de devoir défendre les enseignantes et enseignants, qui ne se défendaient pas beaucoup eux-mêmes. Toujours soucieux de faire passer les élèves en premier, ils avaient souvent tendance à s'oublier. Alors, quand des postes de direction se sont présentés, je me suis dit : « Hé! pourquoi pas moi? Je me lance! ».

Que pensez-vous des progrès accomplis en matière d'égalité des genres à l'échelon de la direction?

BD : Quand j'ai commencé, les personnes qui occupaient les postes de direction — en particulier dans les écoles ou dans les commissions ou conseils scolaires — étaient en grande majorité des hommes, même si, à cette époque, la profession était encore majoritairement féminine. Je pense que c'est pour cette raison que les femmes ne se voyaient pas dans ce genre de rôle. Elles n'avaient pas beaucoup de modèles féminins.

Aujourd'hui, quand ces femmes voient que les quatre organisations de l'enseignement de l'Ontario sont présidées par des femmes, je pense qu'elles se disent : « Oui, je me vois bien dans ce travail. Je serai capable de le faire! ».

Je sais que les modèles jouent un rôle extrêmement influent et important. Je peux énumérer toutes les personnes qui ont été pour moi des modèles, depuis le tout début de ma carrière. Il y a eu des hommes, mais ce sont les femmes qui ont été les plus importantes pour moi.



Quel conseil auriez-vous à donner aux femmes qui souhaitent occuper un poste de direction dans leur organisation de l'enseignement?

BD : Je pense que chaque personne doit trouver son style de leadership et être honnête envers elle-même.

Je dirais aussi que la gentillesse n'est pas une faiblesse. C'est au contraire une force plus grande qu'on l'imagine. Malheureusement, trop souvent, les gens ne considèrent pas la gentillesse comme une qualité chez les dirigeantes et dirigeants. Or, à mes yeux, c'en est une, indéniablement.